

COMPILATION D'ÉNIGMES ET DE RÉPONSES ALAMBIQUÉES

Voici une compilation de différentes énigmes de la série "Jeux mathématiques et logiques", sortie par Philippe Larvet durant la période de confinement due à la pandémie du COVID-19 de février à mai 2020 (<https://www.utlbergerac.fr/page/933608-jeux-mathematiques-et-logiques>), ainsi que les réponses loufoques (et pourtant justes) que j'ai proposées.

Les solutions sont généralement en gras, mais beaucoup sont cachées... Bon courage !

SOMMAIRE

UN RENARD.....	1
LA SUITE.....	2
LA PIERRE DE L'ERMITE.....	2
DRÔLE D'ANIMAL.....	3
DRÔLE D'OISEAU.....	4
QU'Y A-T-IL APRÈS 20 ?.....	4
LES STEAKS.....	5
MÉTIER MYSTÉRIeux.....	5
BLANC.....	6
LES VILLES CACHÉES.....	6
L'AVÈNEMENT DU JEUNE PRINCE.....	7
UN VRAI MYSTÈRE... DE LOGIQUE.....	10
ENCORE UN PEU... DE LOGIQUE.....	11
LE TRÉSOR.....	12
LES CARRÉS.....	19
LE ROBOT RÉPARATEUR.....	21
LUCIFER.....	23
LES TROIS PORTES.....	27

UN RENARD

UN RENARD

Un **renard hier, incognito**, vint mettre une pagaille sans **nom**.

Il **osa** s'attaquer au **canard** et **entra** dans la basse-cour.

Une fois l'estomac **rempli**, il réussit à **ouvrir** la trappe et s'en alla tranquillement vers la **sortie**.

Quels sont les deux animaux que le renard n'a pas rencontrés ?

Rien que de lire l'histoire de ce renard,

Honnêtement, il est évident de ce qu'il ne peut croiser.

Il est de toute façon improbable que, malgré cet imbroglio,

N'importe lequel de ces deux mammifères de renom

Obéisse suffisamment à un fermier et même désire, pire que ça,

Changer son territoire africain contre un lopin bâtard,

Éradiquant au passage sa nature de Saevus Mammalia.

Rares sont en effet les gens les rencontrant à l'état sauvage ici,

Ou alors dans un zoo, un endroit où le renard ira peu chasser.

Sur ce, voici ma réponse, aussi évidente que visible.

LA SUITE

LA SUITE

1
11
21
1211
111221
312211

Quelle est la suite de cette série ?

Si on lit les nombres de la suite, chiffre par chiffre (en regroupant les mêmes chiffres consécutifs), on peut voir chacun des nombres ainsi :

- | | | | |
|-----------|------------------------------|----------------------|------------|
| 1. 1 | → un 1 | → 1 1 | → 11 |
| 2. 11 | → deux 1 | → 2 1 | → 21 |
| 3. 21 | → un 2, un 1 | → 1 2, 1 1 | → 1211 |
| 4. 1211 | → un 1, un 2, deux 1 | → 1 1, 1 2, 2 1 | → 111221 |
| 5. 111221 | → trois 1, deux 2, un 1 | → 3 1, 2 2, 1 1 | → 312211 |
| 6. 312211 | → un 3, un 1, deux 2, deux 1 | → 1 3, 1 1, 2 2, 2 1 | → 13112221 |

D'ailleurs, question, à votre avis, peut-on voir le chiffre 4 apparaître dans cette suite ?

LA PIERRE DE L'ERMITE

LA PIERRE DE L'ERMITE

Sur la pierre placée à l'entrée de la grotte de l'ermite, on peut lire cette inscription :
« Je suis mieux que Dieu, mais pire que le Diable.
Les pauvres me possèdent, les riches ont besoin de moi.
Si tu me manges, tu meurs. »

Qui suis-je donc ?

DRÔLE D'ANIMAL

DRÔLE D'ANIMAL

Je viens de trouver un mot formidable. Je crois bien que sa caractéristique le rend exceptionnel dans la langue française et certainement aussi dans d'autres langues.

En effet, ce nom d'animal est composé de cinq voyelles et d'une seule consonne.

Quel est cet animal ?

...bon, celle-là, je vais être honnête, ne possédant pas un vocabulaire fort fourni, j'ai cherché sur internet la liste des mots à 6 lettres avec une seule consonne.

Et quelle ne fût pas ma surprise de découvrir que, non seulement cet "animal" existe, mais qu'en plus ce mot était d'une simplicité telle que je me sentais presque honteux d'avoir fait ma recherche.

Cela étant dit, est-ce qu'on peut vraiment dire que ce soit un animal ? Je dirais plutôt que c'est un mot regroupant plusieurs animaux, parmi lesquels les pingouins, les émeus ou les passereaux.

D'ailleurs, même ici, il s'agit d'un abus de langage de dire que le pingouin est un animal puisqu'il existe plusieurs espèces de pingouins, toutes différentes, comme les résidents du 7^{ème} continent, à savoir l'Adélie, le papou, celui à jugulaire et, bien sûr, le fameux empereur, si chers à Sam Gardner d'Atypical, qui eux sont des animaux.

Et même là c'est une erreur monumentale de qualifier ces créatures, non pas d'animaux, mais de pingouins ; en effet il s'agit d'une erreur assez répandue de confondre les pingouins avec ce que ces animaux sont réellement : des manchots. Les pingouins existent, mais volent et résident dans l'hémisphère nord, là où les manchots sont inaptes au vol et cantonnés dans l'hémisphère sud. Cette erreur est souvent due au fait que dans les autres langues le mot désignant les manchots est bien plus proche dans son orthographe de pingouin : par exemple, manchot en anglais se dit *penguin* alors que pingouin, et plus précisément le petit pingouin, qui est la seule espèce de pingouin encore présente, se dit *razorbill*, qui est davantage vu comme un alcidé spécial, une famille qui rassemble les pingouins avec d'autres compagnons à plumes proches, tels les macareux.

Mais excusez-moi, je digresse.

Tout ça pour dire que je voulais rendre ma réponse, malgré mon évidente tricherie ; intéressante dans sa lecture, en espérant que mes élucubrations aviaires ne l'aient pas découragée, en écrivant une réponse digne de mon baragouinage habituel en atelier d'écriture.

Du coup je ne m'abaisserai pas à préciser le mot qu'il nous fallait trouver, par respect pour ceux qui ont trouvé la réponse haut-la-main et par pudeur, mais également parce que, grand fan que je suis de la prétérition, presque autant que de l'hypotaxe, voire de l'hyperhypotaxe ainsi que la mise en abîme, je n'ai pas besoin de préciser un mot qui est, désormais et après votre lecture, encore au creux de votre bouche.

WHAT'S UP DOC ?*

DRÔLE D'OISEAU

Quel est le seul oiseau capable de soulever un éléphant ?

Le seul oiseau capable de soulever un éléphant est l'immense et imposant roc (ou ruk).

Le roc est un genre d'aigle géant des légendes moyen-orientales.

Basé sur un mytheme de Garuda, l'oiseau du Soleil dans la mythologie indienne, c'est un rapace gigantesque aux ailes capable de recouvrir de son voile d'ombre toute la presqu'île et aux serres puissantes capables de transporter l'énorme pachyderme sur de longues distances.

On le voit apparaître dans certains écrits de Marco Polo, dans les *Contes des mille-et-une nuits* ou dans les aventures de Sinbad le marin.

Cet oiseau rejoint donc la liste des oiseaux légendaires, tels le phénix, le simurgh, la harpie féroce ou l'oiseau-tonnerre (ce dernier faisant une apparition dans l'excellente série d'animation anglaise *Hilda* sur Netflix).



*Roc en pleine action
par Edward Julius Detmold*

...et le comique qui me rétorque "ben non, la bonne réponse c'est la grue, LOL !", tu sors ; on est entre gens sérieux ici.

QU'Y A-T-IL APRÈS 20 ?

QU'Y A-T-IL APRÈS 20 ?

3 - 12 - 16 - 20 - ?

Quel est le nombre suivant ?

Alors, voyons cette énigme :

Trois, c'est un nombre premier, le premier non pair. Très bien.
Douze, c'est la multiplication de trois avec quatre. Intéressant.
Seize, on passe à quatre fois quatre. Une logique se dessine.
Vingt, il s'agit de quatre fois cinq. C'est bon j'en suis sûr :
Mille euros que le suivant est cinq fois cinq, soit vingt-cinq !
...non ?

* Traduction officielle de "Drôle d'oiseau" d'après le feuilleton australien "Flipère le ver de terre".

LES STEAKS

LES STEAKS

« Dis donc, papa, dans combien de temps on mange ? » demande Alice affamée à son père qui fait cuire des steaks.

« Eh bien, nous sommes trois, mais tu vois, ma poêle est trop petite, je ne peux y mettre que deux steaks à la fois. Donc, deux minutes par côté, nous mangerons dans huit minutes. »

« Comment ça, » s'étonne Alice, « huit minutes ? »

« Eh bien oui, deux steaks sur chaque côté, soit quatre minutes, plus encore quatre minutes pour le dernier steak. »

« Dans ce cas, laisse-moi faire, » répond Alice, « je peux faire cuire les trois steaks en six minutes seulement. »

Comment Alice va-t-elle s'y prendre ?

Trois steaks façon Alice

Ingrédients :

- un steak A à deux faces (A_1 et A_2)
- un steak B à deux faces (B_1 et B_2)
- un steak C à deux faces (C_1 et C_2)
- sel, poivre

Difficulté :



Temps : 6min

1. Faire cuire les steaks A et B à la poêle sur leur face 1 (A_1 et B_1) pendant 2 minutes,
2. Retourner le steak A, placer le steak B sur un plat chaud et mettre à cuire le steak C sur sa face 1 (A_2 et C_1) pendant 2 minutes,
3. Placer le steak A sur le plat chaud et mettre les steaks B et C à cuire sur leur face 2 (B_2 et C_2) pendant 2 minutes,
4. Saler et poivrer, consommer tant que c'est chaud.

MÉTIER MYSTÉRIEUX

MÉTIER MYSTÉRIEUX

Vert fruit, noir noyau.

D'office, le voyou n'est pas seul.

Parfois du Diable.

Qui est-il ?

Allié du juste accusant,
Vert aux teintes jaunes sombres,
Offense puis géant de Papignies,
Cœur fondant du guacamole,
Ami de l'injustement accusé,
Testicule fruité. (véridique)

BLANC

BLANC

Blanc l'innocent, comme le bonhomme.

Petite, la boule.

Seulement du 21 décembre au 20 mars.

Qui suis-je ?

Nappant la terre de son voile,
Elle vient du ciel en étoile.
Inerte est l'être dans sa toile,
Gelé, glacé jusqu'à la moelle,
Et son monde blanc lui dévoile.

LES VILLES CACHÉES

LES VILLES CACHÉES

Devant traverser une partie de l'Europe sans être démasqué, le messager porte sur lui son itinéraire secret : NAVRES – DENOTES – SIACAL – ANIMES – MISER

Quel est cet itinéraire ?

Quelle triste méprise ! Son itinéraire n'est pas secret : notre pauvre messager est simplement garvement dyslexique et a écrit le nom des villes où il passait de bon cœur et en toute innocence. Mais soit, décrivons ensemble son itinéraire si secret ;

1. Notre voyageur, vraisemblablement blege, commence son aventure à **Anvres**, connue pour sa grande communauté musulmane, son centre hassidite et ses mains potassières.
2. Autant falmande que la précédente, la littoale **Otsende** l'accueille ensuite avec ses trouistes birnatiques, venus visiter la protuaire, ses musées et ses palges qui en font son ryoal neom.
3. Puis il passe la ftonrière et arrive à **Claais**, ville praaxolaedment dans un département qui en réftue son appartenance. Il s'agit pourtant de sa sous-pérfecture, elle pourrait avoir un peu plus de respect. D'autant plus que c'est la ville qui nous relie par la route à nos ennemis d'outre-Mnchae.
4. Redesceendant vers le Sud, notre messager passe ensuite par la capitale hsirotique de la Piarcdie, la terre natale du père du seamtunk, l'autre prétendante de Ntore-Dmae, la petite Vneise du Nord, la belle **Aimens**.
5. Enfin, ultime escale de son périple, la grande et majestueuse **Riems**, connue pour son impasante cathédrale où se sont vu introniser nos plus grands rois et empereurs, avec plus ou moins l'aide du Pape lui-même.

Et il finit ainsi ses pérégrinations auprès des cornichons.

...cornichon ? Cornichon ?! Ah c'est bon c'est parti.

L'AVÈNEMENT DU JEUNE PRINCE

L'AVÈNEMENT DU JEUNE PRINCE

La date du couronnement devait rester secrète.

Le 5 avril, le jeune prince se présenta devant le roi.

« Dans combien de jours, mon père, deviendrai-je roi ? »

« Tu le sauras, mon fils, si tu trouves combien font 5409×142 . »

Le jeune prince s'en alla, perplexe. Son précepteur, certes, lui avait appris les multiplications, mais le résultat de celle-ci était effrayant ! Plus de sept cent mille jours, cela ne pouvait être la réponse, car il eût été roi dans deux mille ans !

Mais le 5 mai, le prince était roi. Il avait trouvé la solution.

Et vous, avez-vous trouvé ?

On peut déjà commencer par trouver le résultat de la fameuse opération du roi :
 $5409 \times 142 = 768078$.

À partir d'ici j'ai eu plusieurs idées d'approches sur la façon d'appréhender le problème, chacune d'entre elles m'ayant des résultats assez conformes.

Je vais donc détailler chacune d'entre elles, de la moins pertinente à la plus probable.

1°) l'approche littéraire (ou grammaticale)

Si on observe la phrase précise du roi, il dit :

"Tu le sauras, mon fils, si tu trouves combien font 5409×142 "

Un œil profane pourrait penser que le roi indique que la solution à sa question (dans combien de jours il deviendrait roi) se trouve dans le résultat de 5409×142 , indiquant ainsi un lien direct entre les deux réponses.

Une possibilité serait donc que le dialogue suivant occurre :

PRINCE : (*embêté*) Je suis désolé, mon père : je n'ai pas réussi à résoudre votre énigme.

ROI : (*incrédule*) Mon énigme ? Quelle énigme mon fils ?

PRINCE : Celle de la multiplication. J'ai échoué...

ROI : (*réfléchit un temps*) Je me souviens ! 5409×142 , est-ce bien cela ?

PRINCE : Oui...

ROI : As-tu trouvé la solution à cette multiplication ?

PRINCE : Oui ; le résultat est 768078, mais je n'ai pas réussi à...

ROI (*le coupe*) Parfait, mon fils ! Merci beaucoup. Pour ta réponse, tu seras roi d'ici 25 jours.

PRINCE : (*incrédule*) Pardon ? Comment ça ? Mais... quel rapport avec la multiplication ?

ROI : (*complice*) Aucun ; je voulais seulement savoir le nombre de pièces d'or je devais

m'attendre à recevoir lors de la prochaine perception d'impôts, et je me suis dit que ça te ferait plaisir d'aider ton vieux père.

PRINCE : Mais... je... c'était tout ce que j'avais à faire ? Je pensais que la solution allait se trouver dans la réponse à votre question.

ROI : *(taquin)* Mais non, voyons : je n'ai jamais sous-entendu cela dans ma demande. Tu es un bon mathématicien, mon fils, mais d'une piètre attention.
(réfléchissant) Disons 30 jours finalement : 5 jours devraient être suffisants pour que tu puisses revoir tes classiques en terme de compréhension.

PRINCE : *(encore un peu incrédule)* Très bien. Merci mon père.
(se consolant) Voyons le bon côté des choses : au moins je sais maintenant que les impôts s'élèvent à 142 pièces d'or par personne.

ROI : Il n'y a pas de quoi, mon fils. Et non d'ailleurs, c'est l'inverse : la dernière famine a causé beaucoup de ravages et il faut bien renflouer les caisses du royaume. Mais nous discuterons de cela un autre jour. Va, mon fils.

Fin de scène

...à quelques détails près.

Mais cette approche reste très incertaine, c'est pourquoi je lui préfère la suivante :

2°) l'approche mathématique (ou cryptologique)

Nous savons que la réponse à la question du prince, à savoir le nombre de jours le séparant de son couronnement, est 30 (il y a 30 jours entre le 5 avril et le 5 mai, sachant qu'il y a 30j dans le mois d'avril)

Le résultat de la multiplication est 768078, un nombre à six chiffres.

Or, si on superpose ce nombre avec la réponse attendue ("trente") :

7 6 8 0 7 8
T R E N T E

Chaque lettre de la réponse pourrait correspondre à un des chiffres du résultat (ici $0 \leftrightarrow N$, $6 \leftrightarrow R$, $7 \leftrightarrow T$ et $8 \leftrightarrow E$), ce qui fait penser à un simple code basé sur une clé lettrée de 10 caractères (une lettre = un chiffre)

Si on remet ce nombre dans le calcul qui l'a vu naître, et qu'on superpose chiffres et lettres, la réponse nous apparaît et on en reconnaît le maître :

5409 × 142 = 768078

??N? × ??? = TRENT

?IN? × ?I? = TRENT

CINQ × SIX = TRENT

essayons $4 \rightarrow I$

intéressant ; cela me rappelle mes tables de multiplications...

en effet, c'est parfait !

Il y avait donc bien une clé lettrée : "NSX?ICRTE", que je soupçonne d'être Nsxoicrte (se prononce "Paul") qui serait le nom du prince, cette histoire se passant tout vraisemblablement en Pologne.

Mais, cette solution me paraissant bien trop alambiquée, voici ma dernière théorie, la plus probable selon moi :

3°) l'approche historique (ou pragmatique)

Sur la fin, il est sous-entendu, pour le désormais nouveau roi, un lien direct entre son couronnement et la résolution de l'énigme. Il n'est remarque même pas fait mention de l'énigme, il est juste précisé qu'il avait "trouvé la solution".

Et si on met ça en commun avec les règles en terme de couronnement, qui sauraient être résumées par l'adage : "Le roi est mort ! Vive le roi !", on en arrive à cette possibilité définitivement non négligeable :

Le prince a tué son père, le roi, pour pouvoir accéder au trône.

C'était ça "la solution".

UN VRAI MYSTÈRE... DE LOGIQUE

UN VRAI MYSTÈRE... DE LOGIQUE

- Dis, tu sais quoi ?
- Non, mais tu vas me le dire.
- L'autre jour, Evelyne avait oublié son permis de conduire.
- Pas possible !
- Mais si ! Et figure-toi qu'elle a franchi un passage à niveau fermé, elle s'est ensuite engagée dans un sens interdit, qu'elle a suivi pendant trois pâtés de maison !
- Incroyable, heureusement qu'il n'y avait pas d'agent !
- Justement, il y en avait un, et il a tout vu !
- Et il ne l'a pas arrêtée ?
- Non, pas du tout !

Pourquoi l'agent n'a-t-il pas arrêté Evelyne ?

(suite du dialogue)

- Mais c'est dingue ça ! Et après c'est les mêmes policiers qui viennent nous enquiquiner parce qu'on manifeste à plusieurs ou qu'on ose sortir un peu alors qu'on est censés être confinés.
- Mais, calme-toi voyons.
- Non, c'est trop facile ! Alors c'est quoi ? Comment elle a fait pour ne pas se faire arrêter ? C'est la fille d'un commissaire ou un équivalent, c'est ça ? Encore une preuve que le piston a toujours sa place dans notre société décadente. J'ai raison ?
- Euh... Evelyne a pas de proche dans la police que je sache.
- Eh bien quoi, alors ? Attends, je sais : il ne lui a rien dit mais il a profité de son statut d'agent des forces de l'ordre et a puisé dans son intelligence machiste de cis-blanc-hétéro-mâle-sexiste-dominateur pour lui soutirer un "paiement adéquat" !
- Mais...
- Société patriarcale pourrie où les femmes payent encore et toujours le joug des hommes qui ne se remettent jamais en question !
- Mais ne t'énerve pas comme ça ! Et puis de quoi tu parles ?! T'es un homme mais tu ne m'as jamais oppressé...
- Je vois pas ce qui te fait dire que je suis un homme.
- ...ben... La barbe, par exemple ?
- ...non, je vois pas ce qui te fait dire que je suis un homme.
- Mais de toutes façons, l'agent était une femme.
- Ah... Ouais mais elle a du user de son autorité de policière pour la forcer à se garer et lui payer un pot-de vin ou je ne sais quoi.
- Comment ça "se garer" ?
- Ben oui ; elle allait pas lui faire un chèque en conduisant.
- En conduisant ?
- Ben oui, t'as bien dit qu'elle était en voiture.
- Non.
- Si si, je me souviens.
- Non non, relis notre dialogue, tu verras bien que je ne l'ai pas dit.
- ...comment ça "relis notre dialogue" ? On est en train de parler !
- Ouais... façon de parler.
- Attend... t'es en train de me dire qu'Evelyne était à pied dans ton histoire ?
- Non, je suis juste en train de dire que j'ai pas dit qu'elle était en train de conduire.
- Mais du coup elle conduisait ?
- Ah non.
- ...mais alors c'était quoi le but de ton histoire au juste ?!

- Ben je te disais juste ce qui était arrivé à Evelyne, c’est tout.
- ...
- Quoi ? Qu’est-ce que j’ai dit ?
- ...une ânerie.

ENCORE UN PEU... DE LOGIQUE

ENCORE UN PEU... DE LOGIQUE

- Et tu sais quoi encore ?
- Non, mais quelque chose me dit que je ne vais pas tarder à le savoir...
- La semaine dernière, j’ai éteint la lumière dans ma chambre et j’ai réussi à atteindre le lit avant que la chambre ne devienne sombre
- Ouah ! Je suppose que tu étais déjà dans ton lit ?
- Pas du tout ! Mon lit est à trois mètres de l’interrupteur.

Comment ai-je fait ?

(suite du dialogue)

- Attend, attend ! C’est encore une histoire à la mord-moi-le-nœud, c’est ça ?
- Comment ça ?
- Non parce que j’apprends à te connaître à force et je suis sûr qu’il y a anguille sous roche dans ton histoire.
- C’est-à-dire ?
- C’est-à-dire qu’après ton histoire incroyable de la piétonne qui se fait pas arrêter par la police, je me méfie de tes élucubrations.
- Je suis des plus honnêtes avec toi.
- Ouais mais il y a toujours un piège ! Il y a toujours un petit détail sournois qui fait passer ton histoire d’intrigante à décevante, et sans jamais oublier d’être chi...
- Mais je te jure que je te mens pas : j’ai éteint la lumière de ma chambre et j’ai pu atteindre le lit avant qu’il ne fasse sombre.
- ...le lit était pas à côté, tu m’as dit ?
- Non.
- Non, le lit était pas à côté, ou non, le lit était à côté ?
- Le premier.
- D’accord... t’as sprinté ?
- Comment ça ?
- T’as couru pour atteindre ton lit ou bien ?
- Ah ! Bien.
- T’as bien couru pour atteindre ton lit ?
- Non, j’ai bien pas couru pour atteindre mon lit.
- ...mais elle est cassée ton ampoule ?
- Non elle marche très bien.
- Et t’as eu le temps d’atteindre ton lit ?
- Oui.
- Avant qu’il fasse sombre ?!
- Oui oui.
- ...tu t’es couchée à quelle heure au juste ?
- À 1h.
- ...de l’après-midi, c’est ça ?
- Oui, comment t’as deviné ?
- Va savoir ; une intuition...

LE TRÉSOR

LE TRÉSOR

- Sais-tu qu'un trésor est caché dans le parc ?
- Pas possible !
- Si, si ! Il faut partir du grand escalier de marbre, en prenant l'allée du bois, et c'est tout droit.
- Mais le parc est à plus de deux cents mètres de l'escalier ! Il est où, ton trésor ?
- A une distance précise de l'escalier, en mètres. Disons... un nombre de trois chiffres.
- Ah bon ! Voilà qui est précis en effet ! Et... est-ce que tu peux m'en dire un peu plus ?
- Si on met au cube chacun des chiffres de cette distance...
- Et qu'on multiplie par l'âge du capitaine...
- Pas du tout ! ... et si on en fait la somme, on trouve la distance exacte.

A quelle distance de l'escalier se trouve le trésor ?

(suite du dialogue)

- Rassure-moi : il y a pas de coups fourrés dans ton histoire, cette fois ?
- Comment ça ?
- En gros c'est pas une histoire qui joue sur les mots ou qui omet spontanément un détail jugé à tort implicite mais qui est aussi absent dans ton énoncé que dans les faits que tu soulèves, par conséquent révélant la supercherie de l'abracadabrantesque de ton récit.
- ...comment ça ?
- Est-ce que c'est bien des maths que tu me poses ou bi... ou pas ?!
- Ah ! Oui, c'est purement mathématique.
- Ah ! Enfin un domaine où je maîtrise un peu plus.
- Je croyais que t'étais informaticien ?
- Informaticien ?!
- Pardon ; informaticienne.
- Informaticienne ?!
- ...je croyais que ton truc c'était les ordis, pas les calculs.
- Oui, j'avoue être des fois plus proche de l'informatique que des mathématiques, mais cela reste du calcul. D'ailleurs, ça m'inspire un petit algorithme en langage python qui pourrait résoudre notre problème.
- Lequel ?
- Celui-ci :

```
count = 0
for i in range(10):
    for j in range(i,10):
        for k in range(j,10):
            cube = i*i*i + j*j*j + k*k*k
            if cube > 200 and cube < 1000:
                print(str(i) + ", " + str(j) + ", " + str(k) + " : " + str(cube))
                count += 1
print(str(count) + " possibilités")
```

T'as tout retenu ?

- ...`print(str(count) + " possibilités")`. C'est bon, c'est retenu. Mais ça fait quoi ton programme ?
- Alors, en gros, ça va prendre trois chiffres, *i*, *j* et *k*, et ça va calculer la somme de leurs cubes.
- D'accord.
- Ensuite, si cette somme est supérieure à 200, parce qu'avant 200m on est pas dans le parc, et inférieure à 1000, parce qu'après ça fait plus trois chiffres, ça me l'écrit.

– D’accord.

– Bien sûr, j’ai optimisé le programme pour qu’il se contente de calculer une seule fois chaque trio de chiffres : en gros il va pas tester la somme pour les chiffres 2, 1 et 1 s’il l’a déjà fait pour 1, 1 et 2.

– D’accord.

– Et enfin, petit bonus perso, j’ai mis un compteur *count* qui va... eh bien... compter le nombre de calculs qui nous concernent dans notre recherche.

– D’accord.

– Voilà ! L’ennui c’est que j’ai pas d’ordinateur, donc je peux pas faire tourner le programme.

Domage...

– Alors ça te donne :

0, 0, 6 : 216

0, 0, 7 : 343

0, 0, 8 : 512

0, 0, 9 : 729

0, 1, 6 : 217

0, 1, 7 : 344

0, 1, 8 : 513

0, 1, 9 : 730

0, 2, 6 : 224

0, 2, 7 : 351

0, 2, 8 : 520

0, 2, 9 : 737

0, 3, 6 : 243

0, 3, 7 : 370

0, 3, 8 : 539

0, 3, 9 : 756

0, 4, 6 : 280

0, 4, 7 : 407

0, 4, 8 : 576

0, 4, 9 : 793

0, 5, 5 : 250

0, 5, 6 : 341

0, 5, 7 : 468

0, 5, 8 : 637

0, 5, 9 : 854

0, 6, 6 : 432

0, 6, 7 : 559

0, 6, 8 : 728

0, 6, 9 : 945

0, 7, 7 : 686

0, 7, 8 : 855

1, 1, 6 : 218

1, 1, 7 : 345

1, 1, 8 : 514

1, 1, 9 : 731

1, 2, 6 : 225

1, 2, 7 : 352

1, 2, 8 : 521

1, 2, 9 : 738

1, 3, 6 : 244

1, 3, 7 : 371

1, 3, 8 : 540

1, 3, 9 : 757

1, 4, 6 : 281

1, 4, 7 : 408

1, 4, 8 : 577

1, 4, 9 : 794

1, 5, 5 : 251

1, 5, 6 : 342

1, 5, 7 : 469

1, 5, 8 : 638
1, 5, 9 : 855
1, 6, 6 : 433
1, 6, 7 : 560
1, 6, 8 : 729
1, 6, 9 : 946
1, 7, 7 : 687
1, 7, 8 : 856
2, 2, 6 : 232
2, 2, 7 : 359
2, 2, 8 : 528
2, 2, 9 : 745
2, 3, 6 : 251
2, 3, 7 : 378
2, 3, 8 : 547
2, 3, 9 : 764
2, 4, 6 : 288
2, 4, 7 : 415
2, 4, 8 : 584
2, 4, 9 : 801
2, 5, 5 : 258
2, 5, 6 : 349
2, 5, 7 : 476
2, 5, 8 : 645
2, 5, 9 : 862
2, 6, 6 : 440
2, 6, 7 : 567
2, 6, 8 : 736
2, 6, 9 : 953
2, 7, 7 : 694
2, 7, 8 : 863
3, 3, 6 : 270
3, 3, 7 : 397
3, 3, 8 : 566
3, 3, 9 : 783
3, 4, 5 : 216
3, 4, 6 : 307
3, 4, 7 : 434
3, 4, 8 : 603
3, 4, 9 : 820
3, 5, 5 : 277
3, 5, 6 : 368
3, 5, 7 : 495
3, 5, 8 : 664
3, 5, 9 : 881
3, 6, 6 : 459
3, 6, 7 : 586
3, 6, 8 : 755
3, 6, 9 : 972
3, 7, 7 : 713
3, 7, 8 : 882
4, 4, 5 : 253
4, 4, 6 : 344
4, 4, 7 : 471
4, 4, 8 : 640
4, 4, 9 : 857
4, 5, 5 : 314
4, 5, 6 : 405
4, 5, 7 : 532
4, 5, 8 : 701
4, 5, 9 : 918
4, 6, 6 : 496
4, 6, 7 : 623
4, 6, 8 : 792

4, 7, 7 : 750
 4, 7, 8 : 919
 5, 5, 5 : 375
 5, 5, 6 : 466
 5, 5, 7 : 593
 5, 5, 8 : 762
 5, 5, 9 : 979
 5, 6, 6 : 557
 5, 6, 7 : 684
 5, 6, 8 : 853
 5, 7, 7 : 811
 5, 7, 8 : 980
 6, 6, 6 : 648
 6, 6, 7 : 775
 6, 6, 8 : 944
 6, 7, 7 : 902

130 possibilités

– ...attends, comment t’as fait ça ?!

– Ben une fois que tu m’as expliqué, c’était facile à faire.

– D’accord. Et 130 possibilités ? Ça fait beaucoup là, non ?

– Ça reste quand même mieux que 1000.

– Certes. Du coup, tu peux répéter un peu plus lentement ? Quelque chose m’a fait tiquer vers le début.

– Oui oui :

0, 0, 6 : 216
 0, 0, 7 : 343
 0, 0, 8 : 512
 0, 0, 9 : 729
 0, 1, 6 : 217
 0, 1, 7 : 344
 0, 1, 8 : 513
 0, 1, 9 : 730
 0, 2, 6 : 224
 0, 2, 7 : 351
 0, 2, 8 : 520
 0, 2, 9 : 737
 0, 3, 6 : 243
 0, 3, 7 : 370
 0, 3, 8 : 539
 0, 3...

– Attend stop !

– Oui ?

– Tu peux répéter le dernier que t’as dit ?

– 0, 3, 8 : 539 ?

– Celui d’avant alors.

– 0, 3, 7 : 370 ?

– Voilà ! 370 est composé des chiffres 3, 7 et 0.

– C’est vrai.

– ...or $3^3 + 7^3 + 0^3 = 27 + 343 + 0 = 370$

– En effet.

– Et, si je me trompe pas, c’est la seule possibilité ; j’ai tiqué qu’une seule fois quand tu as donné les résultats.

– Tu veux pas revérifier ?

– Non c’est bon, c’est sûr il y a que ça, c’est facile à vérifier : il suffit de s’intéresser qu’aux nombres dont chacun des chiffres est supérieur ou égal au premier chiffre i et que ce même chiffre est présent au moins une fois dans le résultat. Ça réduit beaucoup les vérifications.

– Certes.

– Et si tu veux vérifier par toi-même, il suffit de remplacer les instructions dans la troisième boucle par :

```
cube = i*i*i + j*j*j + k*k*k
a = cube//100
b = (cube//10)%10
c = cube%10
if cube > 200 and cube < 1000 \
    and a >= i and b >= i and c >= i \
    and (a==i or b==i or c==i):
    print(str(i) + ", " + str(j) + ", " + str(k) + " : " + str(cube))
    count += 1
```

- Je te crois, je te crois ; avec ces tests il reste seulement 24 possibilités, dont la tienne.
- Eh bien du coup c'est trouvé : le trésor se trouve à 370m à partir de l'escalier.
- Tout à fait. Par contre je l'aurais pas dit comme ça.
- Tu l'aurais dit comment ?
- J'aurais plutôt dit que **le trésor se trouve à 370m à partir de l'escalier.**
- ...c'est mot pour mot ce que j'ai dit.
- Il y a une subtile nuance.
- Soit...

LES CARRÉS

LES CARRÉS

Comment faire un carré avec trois allumettes sans les casser ?

(indice : il y a trois solutions)

Les clichés suivants sont ti

- STOP !!
- Arg ! Quoi ?! Meuf, hurle pas comme ça : tu me fais peur à la fin !
- Quelque chose ne va pas ! La réponse, il... il manque quelque chose. On ne peut pas passer à l'énigme suivante sans s'être occupés de ça.
- ...l...l'énigme suivante ? De quelle énigme suivante tu parles ?
- Ben, celle qui vient de s'afficher, là. Avec les carrés et les allume...
- Bon ! Je vais pas chercher. Sinon, tu me disais, la réponse est incomplète ?
- Hein ? Oui ! La réponse que t'as donnée est pas complète : il manque quelque chose, je le sens.
- Euh... ok, supposons, qu'est-ce qu'il manquerait ?
- Ça te dérange si j'affiche les 24 possibilités dont j'ai parlées dans la page précédente ?
- ...si tu veux ; "affiche" ce que tu veux...

– Bien :

0, 1, 9 : 730

0, 2, 8 : 520

0, 3, 7 : 370

0, 4, 6 : 280

0, 4, 7 : 407

0, 5, 5 : 250

1, 1, 6 : 218

1, 1, 8 : 514

1, 1, 9 : 731

1, 2, 8 : 521

1, 3, 7 : 371

1, 4, 6 : 281

1, 5, 5 : 251

2, 2, 6 : 232

2, 2, 8 : 528

2, 4, 6 : 288

2, 5, 5 : 258

2, 5, 9 : 862

3, 3, 7 : 397

3, 3, 9 : 783

3, 4, 7 : 434

3, 5, 6 : 368

4, 6, 6 : 496

5, 6, 6 : 557

24 possibilités

...Eurêka !

– Oui ! Je l'ai entendu moi aussi quand tu l'as dit ! Je ne l'avais pas bien entendu la première fois !

– Pour 1, 3 et 7...

– ...le résultat de la somme des cubes...

– ...est de...

– ...371 !

– ...**371** !

– Bien joué, franchement ! Finalement, tu es plus intelligente que tu en as l'air.

- Merci !... enfin je crois ?
- Bon, après, les deux possibilités ne sont distantes que d'un seul mètre ; de toutes façons, on aurait fouillé alentour si on ne l'avait pas trouvé à l'endroit précis, je pense.
- Oui, mais c'était important pour moi de le signaler.
- Si tu veux.
- Et comme ça on peut aller fouiller la zone tranquillement sans stress et les lecteurs peuvent passer à la suite sans problème. Tout le monde est content.
- Voilà voilà ; tout comme qu'est ce que t'as dit.

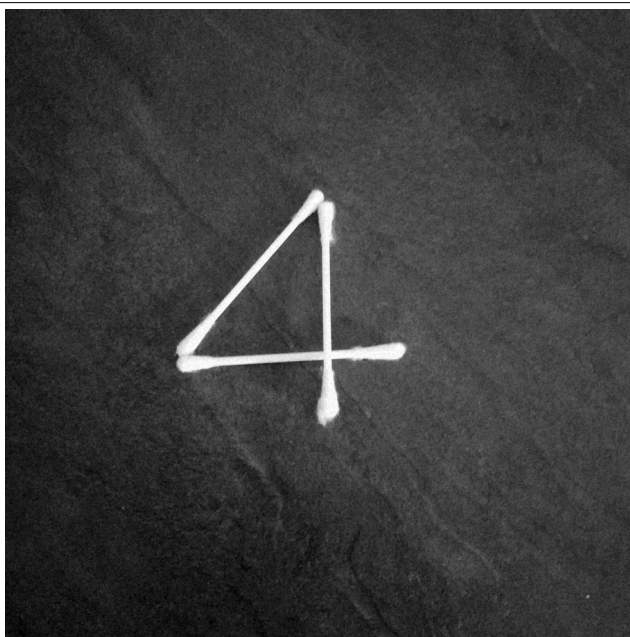
LES CARRÉS

LES CARRÉS

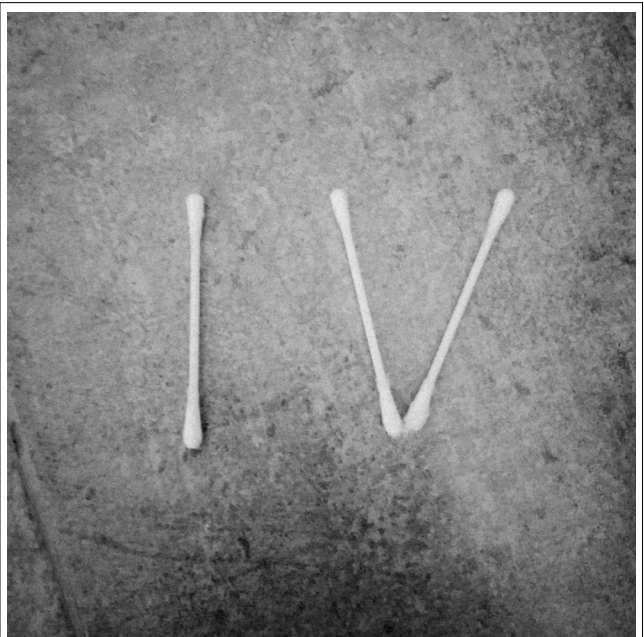
Comment faire un carré avec trois allumettes sans les casser ?

(indice : il y a trois solutions)

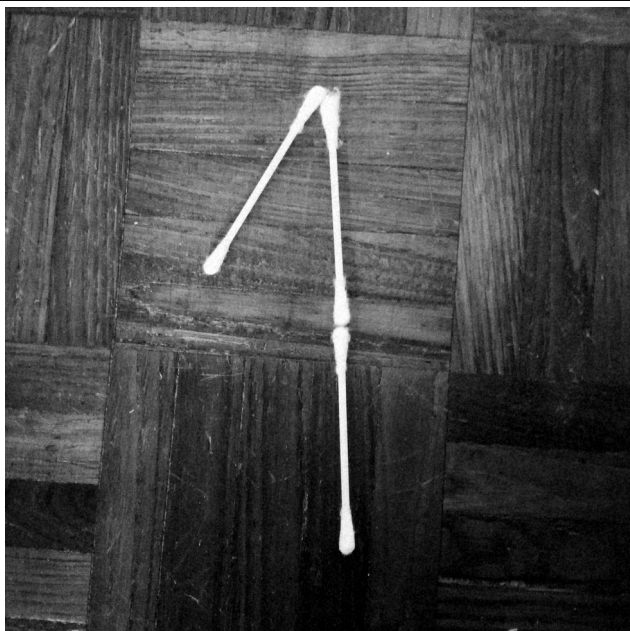
Les clichés suivants sont tirés de la collection de plus de dix-mille œuvres "*rectangles aux anges*" de l'artiste photographe Michel-Claude Barré qui est une réflexion profonde et spontanée sur la nature du carré et sur la possibilité de l'atteindre en étant limité par nos outils de représentations manuels dans un environnement où l'allume-gaz est roi mais où l'hygiène auriculaire est le porte-parole du peuple.



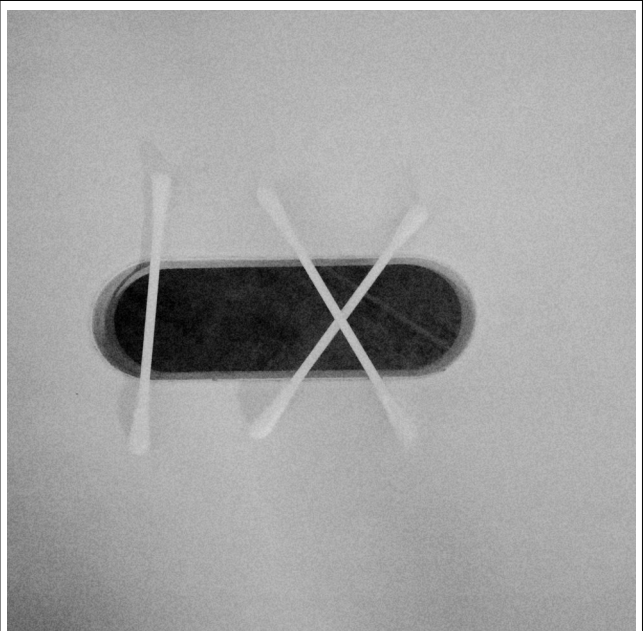
Arabe 4



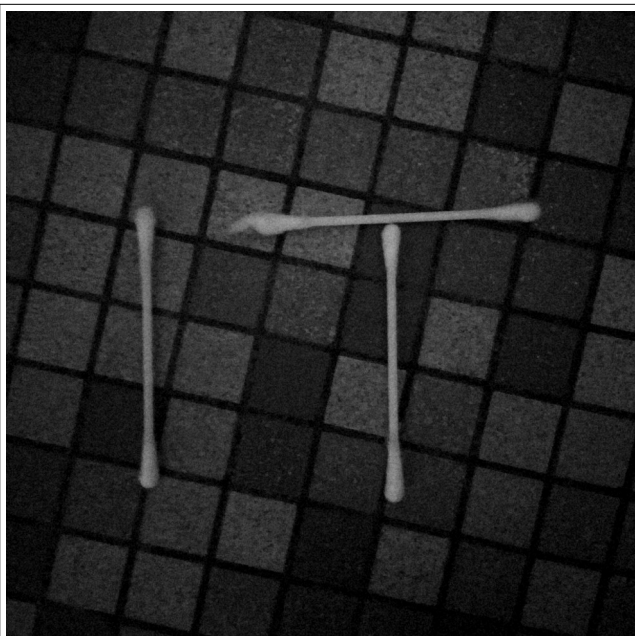
Romain 4



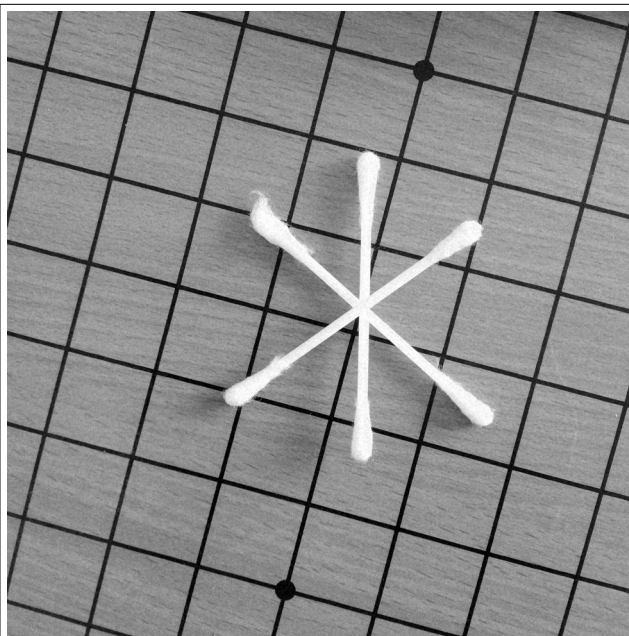
Grand Arabe 1



Romain 9



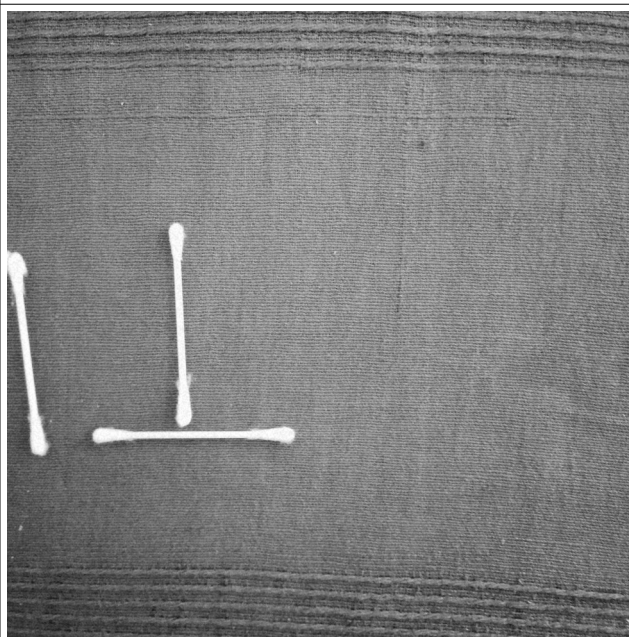
Baguettes 16 bis



Étrusque 100



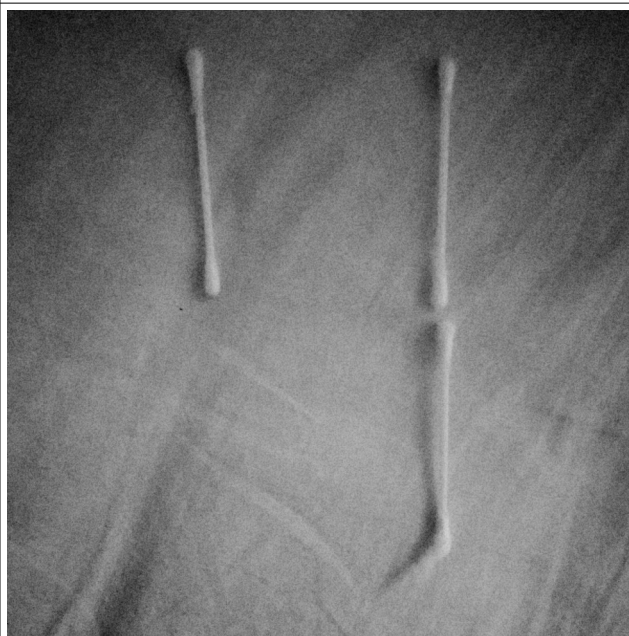
Baguettes 16



Baguettes 1'600



Baguettes 160'000



Grand Hébraïque 16

LE ROBOT RÉPARATEUR

LE ROBOT RÉPARATEUR

Dans un épisode (tout à fait méconnu) de Star Wars, Luke Skywalker et la princesse Léia découvrent sur la planète Schmurz un atelier de fabrication de robots abandonné.

Sur l'un des robots, la princesse remarque cette inscription : « Je répare tous les robots qui ne se réparent pas eux-mêmes – et seulement ceux-là. »

La princesse réfléchit un instant (ce qui lui arrivait parfois), puis se tourne vers Luke et lui demande :

- Mais, dis-moi, qui donc répare ce robot ?

Que lui répondriez-vous ?

[illegible]

[illegible]

LUCIFER

LUCIFER

Lucifer, malin, me jette vers sa...

Tanière, diligence ou cousine ?

Au début j'aurais dit vers sa cousine, Lévy.

En même temps je la connais bien la belle : on est sortis ensemble au lycée, elle et moi.

Quand je l'ai rencontrée, elle se faisait importuner par Maud, une petite frappe qui venait importuner tous ceux qui ne lui revenait pas. Quand je me suis interposé, elle s'en est allée ; elle savait pertinemment que sa rage aveugle n'aurait pas de prise sur ma flegme légendaire. Je me suis ensuite posé à côté de son ancienne cible et on a commencé à sympathiser.

Son côté réservée malgré sa filiation d'exception, ses notes qui coïncidaient avec sa studiosité et sa taille plutôt imposante pour une femme en faisaient la cible de quolibets immatures. Pourtant, malgré sa grandeur, qui ne me dérangeais déjà pas beaucoup, elle gardait un visage assez enfantin et une petite bouille ronde à lui pincer les joues. Et si on ajoute son humour facétieux et un peu borderline, qui ne se révèle qu'après avoir bien sympathisé avec elle, au fait que la première fois qu'elle m'a amené chez elle, nous avons passé la nuit à faire ce que je préfère : jouer aux jeux-vidéos, il était tout à fait prévisible qu'on me retrouve un jour, la serrant dans mes bras en lui décrivant mon désir de la voir comme plus qu'une amie, et l'embrassant tendrement lorsqu'elle m'en révéla la réciprocité.

Par la suite notre relation ne changea pas tant que ça, que ce soient nos journées à plaisanter ou nos nuits à jouer. S'étaient juste ajoutés à cela une proximité plus poussée, une tendresse plus visible, et de nouvelles activités qu'il aurait été impensable pour moi de faire avec "seulement" une amie.

Mais revenons au plus important : quelques mois avant le bac, je l'ai invitée à aller au **bal** dansant des terminales avec moi. D'habitude je n'aime pas trop ce genre de soirées adolescentes conformistes au paysage navrant de gamins irrespectueux et libidineux ; j'avais cependant envie d'avoir ne serait-ce qu'un beau souvenir de ma propre adolescence, comme d'une époque où j'aurais pu profiter avant mes années d'adultes, qui se révéleraient difficiles, et si possible avec une personne que je chérissais. Je m'étais mis sur mon 31, ou plutôt ce que j'avais de plus proche de ce nombre, et j'étais venu chercher ma dulcinée en moto. Je ne sais plus combien de temps j'ai attendu qu'elle se prépare mais, aurais-je attendu plusieurs centaines d'années, ça le valait entièrement : la femme qui se présentait devant moi, qui déjà restait à mes yeux une idole de magnificence, avait sublimé sa beauté simple d'une robe du même jais que ses cheveux, ces derniers remontés, me laissant profiter au maximum de son visage au teint mat et légèrement adouci d'un subtil maquillage. Elle qui m'avait déjà sous son charme m'avait cette fois ensorcelé. Et, pour couronner le tout, sa timide demande d'approbation quant à sa tenue, suivie de son sourire ému lorsqu'elle la reçut, m'attendrèrent à un point que je ne pensais pas atteignable. Elle était la plus belle des femmes, si belle et si mignonne qu'elle en devenait presque irréelle, elle était la plus belle des fées. Et cette vision de bonheur me rassurait sur la soirée ; je nous voyais déjà, main dans la main, dansant maladroitement mais assurément sous la musique sirupeuse, le regard plongé l'un dans l'autre, nos sourires se répondant mutuellement dans un silence complice. Une soirée précurseur à une vie d'adulte qui, malgré ses difficultés, me verrait au moins en la meilleure des compagnies.

Ou du moins, c'est ce que je croyais : car à peine arrivés à la soirée et descendus de ma monture, je m'éclipse quelques instants pour me garer correctement, voyez qui en profita pour ramener sa **face : Maud et** sa clique d'idiotes tout aussi idiotes. Sûrement jalouse que notre couple la renvoie à sa

récente solitude, elle commença à passer ses nerfs sur Lévy, qui resta prostrée. Voyant ce qui commençait à se produire, je courrai dans sa direction, mais sa bande d'abruties me barrèrent la route et profitèrent de mon pacifisme physique. Ce n'était pas le moment : quelque chose de grave était sur le point de se produire. De très grave.

Voyez-vous Lévy, malgré sa réserve, reste quelqu'un de très émotive. Je m'en rendais compte lors de nos quelques prises de chou, communes à tout couple, où ses sentiments et ses peurs se retrouvaient très vite à la malmener. Jusque là, tout est normal. Le problème c'est que son émotivité fait ressortir son hérédité diabolique : sa peau rougie de plus en plus, ses yeux deviennent vitreux jusqu'à ce que ses iris pourpres les remplissent entièrement, sa voix commence à faire un écho d'outre-tombe, les objets alentours sont pris de combustion spontanée et sa force physique est décuplée, que dis-je, centuplée. Consciente de ça, elle avait l'habitude de s'enfermer dans ses pensées avant qu'on ne se connaissent. Malheureusement, mes encouragements réguliers, mon soutien sans faille et mon amour l'avaient peu à peu libérée, et fait revenir ce risque qu'elle a constamment de devenir une force de destruction gigantesque. Heureusement pour moi, j'avais toujours réussi à la calmer dans ces situations et la ramener à un état de tranquillité, après quoi nous continuions notre dispute mais sur un ton plus communicatif et moins violent.

Malheureusement pour Maud, elle n'était pas moi. Tandis que je perdais mon temps avec les mégères, la pauvre Lévy entamait déjà sa transformation, ce que l'inconsciente en face ne voyait pas. Je n'eus que le temps de déroger à mon pacifisme à coup de genoux dans les rotules pour me libérer et de crier à ma douce : "non **Lévy, attends !**". Mais il était trop tard. Elle saisit de son énorme bras cramoisi son tyran au visage avec force, la réduisant au silence, puis la souleva pour le rapprocher de son visage désormais démoniaque. Maud n'eût que le temps de comprendre ce qui lui arrivait que son cri de détresse fût d'un coup couvert par le son de son crâne broyé par la paume d'acier de Lévy et son terrible rugissement à glacer le sang. La panique s'installa, les tables alentours commencèrent à prendre feu, tout le monde fuyait le plus loin possible du monstre, qui continuait à se transformer en figure toujours plus imposante, toujours plus effrayante. Tout le monde fuyait. Sauf moi. Peut-être était-ce ma confiance en elle, ou un instinct de survie peu développé, mais toujours est-il que mes pas, à l'inverse des autres, me menaient vers elle. Elle était debout, l'écho de son rugissement encore présent, et j'étais en face d'elle, cherchant son regard. Lorsque je le trouvai, ses yeux perdus dans les miens, sa rage se transforma peu à peu en sanglot. Elle était terrifiée. Qu'allait-il lui arriver ? Je n'en avais pas moi-même la moindre idée... mais je savais une chose : je ne l'abandonnerais pas. Je saisi d'une main sa poigne encore sanglante, de l'autre son visage de feu, bientôt éteint par ses larmes. Je la serrai dans mes bras et la rassurai sur mes sentiments pour elle, toujours aussi forts, malgré cette horrible tragédie. Je la regardai dans les yeux, décalai sa petite mèche rebelle qui s'était remise devant ses pupilles absentes, et lui dit : "Peu importe, même malgré ce qui s'est passé, tu restes la plus douce et la plus belle des fées à mes yeux". Elle esquissa un léger sourire et me répondit : "Même couverte de sang ?". Je lui répondais, aussi bien qu'à son sourire, "Certes, c'était un peu gore, mais tu restes toujours une belle fée. Une **belle fée gore**". Ça la fit rire et elle ferma ses yeux et posa sa tête sur mon épaule. Elle était un peu mieux maintenant. Je l'imitais et la serrai davantage contre moi. Qu'allions-nous faire ? Encore quelques minutes d'infini dans sa douce étreinte. Nous y réfléchissons après.

Puis, alors que jusque là le bruit du brasier ambiant ainsi que les cris au loin continuaient leur concert endiablé, le silence. J'ouvrais les yeux et constatait autour de moi, les flammes ne dansaient plus, elles étaient figées. Lévy était tout aussi décontenancée par ce qui arrivait, quand tout à coup nous entendîmes un son régulier : des applaudissements ? D'où cela pouvait-il venir ? Et puis nous l'aperçûmes : une silhouette humaine était devant nous, habillée de façon fantasque d'un costume noir au col de velours, de bijoux d'or incluant bagues à chaque doigt et chaîne montée d'une croix inversée et une tête coiffée d'un haut-de-forme et dont de la fumée s'échappait. Je n'avais aucune idée de qui il s'agissait, mais cela ne me disait rien qui vaille, d'autant que je sentais un poids

énorme sur mon corps, comme si l'air était devenu d'un coup plus lourd et que mon estomac se nouait instinctivement. Lévy, quand à elle, était tétanisée. Puis la créature s'arrêta d'applaudir et dit, d'une voix dont l'écho me malmène encore rien que d'y penser : "Oh... **ma monstrette**... que t'ont-ils fait ?". Je voulus demander son identité à l'énergumène, mais mon estomac se noua de plus belle, me condamnant au mutisme. Lévy répondit d'elle-même à mon questionnement : "...cousin **Lucifer** ?". Celui-ci, tout en s'approchant d'elle, enchaîna : "Ah... J'avais pourtant dit à ta mère que c'était mieux que tu viennes parmi nous, mais elle a insisté que tu puisse vivre parmi les vivants autant de temps que tu voulais. Je pense qu'il est enfin temps de rentrer à présent". Non ! Il n'en était pas question ! Je voulais protester, de toutes mes forces, contre son départ, je ne voulais pas la voir disparaître, mais de ma bouche ne put sortir qu'un râle étouffé. Puis la silhouette se tourna vers moi et se rapprocha. Au moment où son visage s'était tourné vers moi, les douleurs que j'expérimentais jusque là devinrent infiniment plus intense, comme si je me faisais perforer de l'intérieur. Il arriva à mon niveau et me dit cette phrase, qui est encore ancrée dans ma mémoire au fer brûlant : "Ceci n'est pas une conversation pour les vivants", puis je m'évanouis.

À mon réveil, j'étais à l'hôpital. Apparemment les pompiers m'avaient retrouvé devant le bâtiment en flamme, allongé sur le sol. Et Lévy ? Je leur demandais s'ils l'avaient vue, en leur donnant sa description. Malheureusement, elle n'avait été retrouvée. On me révélait qu'on avait beaucoup de chance qu'il n'y ait eu qu'un seul décès compte tenu de l'accident : une fuite de gaz qui aurait provoqué une explosion et un incendie. Je n'y croyais pas. Je restais en examen la journée, puis rentrais chez moi d'abord, pour rassurer mes parents, puis je fonçais chez Lévy pour voir si elle n'était pas là. En arrivant je fus accueilli par une maison vidée de toute possession, précédée d'un panneau "À vendre". Elle avait disparu. Et pour la première fois depuis longtemps, ma flegme légendaire ne parvint pas à stopper les larmes de noyer mon sanglot de désespoir.

Cette histoire fût officiellement classée comme une simple fuite de gaz puis, après le deuil, ma vie revint à la normale. J'obtins mon baccalauréat avec mention, même si ça ne sert à rien, et commençais des études, dans un domaine puis dans un autre, assez indécis quand à mon avenir. Et puis, il y a quelques jours, quelques années après l'incident, je reçus un mail. C'était Lévy ! Que lui était-il arrivé ? Je m'empressai alors de le lire :

Coucou ! C'est Lévy.

Désolée d'avoir mis autant de temps à te répondre, c'était assez compliqué...

Mon cousin m'a emmené avec lui en enfer après ce qu'il s'est passé. Il m'a dit que c'était mieux ainsi, que je risquais beaucoup moins ici et que je pouvais beaucoup plus me laisser aller niveau émotion. On dirait pas comme ça, mais c'est un sensible mon cousin ^^

Du coup je bosse en enfer maintenant. Pour l'instant je dois faire les basses besognes, comme amener une âme d'un point A à un point B ou amener le matériel de torture à un autre démon. Luci veut pas que mon statut de "cousine du diable" me fasse grimper les échelons trop vite. En même temps, je me sens pas encore de participer à la vraie torture... C'est pas trop mon genre :/

Je voulais te dire : je suis sincèrement désolée pour la soirée du bal. Je voulais pas faire ça. Je voulais juste qu'elle se taise et... j'ai pas réussi à contrôler. J'avais tellement envie qu'on passe une bonne soirée, j'avais tellement envie de danser avec toi...

Ah c'est horrible, rien que d'y repenser : "Je chiale putain !";)

Mais sérieusement, tu me manques. T'es de loin ce qu'il m'est arrivé de meilleur sur Terre. Et ça me fait chier d'avoir tout gâché parce que j'étais pas foutue de contenir mes émotions... J'ai hâte de te revoir... Mais pas trop tôt non plus hein ? ;)

J'espère que pour toi que tout se passe bien et que t'arrive à faire tes études. T'étais une putain de tête au lycée, je suis sûre que ça a pas changé ;) Quoi que tu fasses, tu vas le réussir. Tant que tu te bouges un peu le cul :p

Bon désolée, je dois abrégé : Luci aime pas qu'on communique avec les vivants :/

Du coup si tu m'envoie une réponse, je vais pas la voir avant quelques temps >< mais c'est pas grave, j'attends avec impatience, en espérant que tu m'as pas oubliée :'

Je t'aime fort

Signé : ta belle fée gore à jamais <3

P.S : tu devineras jamais qui j'ai croisée :o heureusement c'est pas moi qui m'occupe d'elle, mais quand même, ça m'angoisse à mort :s

P.P.S : au fait, je devrais pas te le dire, mais je sais qu'on se reverra tôt ou tard. Spoiler ! J'en dis pas plus ^^ mais quand ça arrivera, je m'occuperai bien de toi, ne t'inquiètes pas :3

Ce message m'a fait connaître peut-être l'ascenseur émotionnel le plus intense de ma vie : la joie de la savoir encore là, la tristesse de comprendre qu'on allait plus se voir, le plaisir d'en apprendre un peu sur sa vie là-bas, l'amusement de ses petites piques et références, et un léger trouble quand à cette potentielle prévision d'apocalypse. Mais j'étais surtout ému. Bien sûr que je ne l'avais pas oubliée. Une fille pareille, ça ne s'oublie jamais. Je lui répondis, avec toute la complicité qui nous lie, puis, du poil de la bête repris, je me lançais avec plus de ferveur dans le monde qui m'accueillait. J'attends sa prochaine réponse avec impatience et ai hâte, mais pas trop, de notre prochaine rencontre.

...Veuillez m'excuser, c'est tout moi ça, je digresse comme un nutritionniste... Donc oui, j'aurais bien dit Lévy, mais vu que "Luci" veut pas privilégier sa cousine, ça m'étonnerais.

Après, je me suis dit peut-être vers sa tanière, ce qui ferait la phrase suivante :

"Lucifer, malin, me jette vers sa tanière." ≈ "Lucifer, malin, me jette vers Satan hier."

Ce qui pourrait marcher... si on omet l'évidente faute de concordance du temps : ce devrait plus être "jeta" que "jette".

Enfin, et ce sera ma théorie la plus probable (et la plus subtile).

Mais d'abord, connaissez vous mon ami : Solomon Grundy ?

Solomon Grundy ;

Lucifer l'eût prédit :

Le **malin** susdit

Me sauve d'une tragédie

Puis **jette**, voire expédie,

Mon être **vers** le paradis,

Par **sa** force enhardi

Et dans une **diligence** franche.

Ainsi finit ma vie ;

Merci, Solomon Grundy.

LES TROIS PORTES

LES TROIS PORTES (problème proposé par Léo Barré, adhérent de l'UTL, professeur de mathématiques et adepte de nos « Jeux mathématiques et logiques »)

Le jeune Clampouillou est prisonnier dans un cachot, entièrement clos, à l'exception de trois portes situées en face de lui.

Il est écrit sur le mur que seule une des portes le conduira à la liberté, les deux autres le menant dans des oubliettes dont il ne pourra s'échapper.

Les trois portes étant semblables, Clampouillou en choisit une au hasard. Au moment précis où il pose sa main sur la poignée, une des deux autres portes s'ouvre en grand et révèle que cette dernière conduisait à des oubliettes.

Clampouillou retourne donc devant la porte qu'il avait choisie, pose sa main sur la poignée, puis réfléchit. Après quelques calculs (nous avons oublié de préciser que Clampouillou est mathématicien), il en conclut qu'il est deux fois plus probable que l'autre porte - qui n'est pas ouverte - le conduise à la liberté plutôt que celle qu'il a choisie en premier.

Et, en effet, son raisonnement est correct. Pouvez-vous l'expliquer ?

Eh bien ! Il me semble que je connais cette énigme-là !

Qu'à cela ne tienne : je vais faire une correction en bonne et due forme (ou du moins essayer).

Il serait très tentant, en lisant cet énoncé de ne considérer d'utiliser les probabilités qu'après que soit dévoilée l'une des portes piégées.

En effet beaucoup se diront qu'à partir de là, seules deux portes restent : l'une vers la liberté, l'autre vers la perpétuité. Ainsi, on aurait une chance sur deux que celle qu'on choisit soit la bonne et une chance sur deux que ce soit l'autre, et donc les deux portes se vaudraient en terme de probabilité.

Cela est vrai...

...mais ce serait faire fi des informations précédentes que notre premier choix nous a apporté.

Lesquelles ? Je vais vous montrer :

Supposons que la porte choisie par notre protagoniste soit la 1^{ère}.

Trois cas de figures s'offrent à nous :

1. La sortie est derrière la 1^{ère} porte.

Ici, quelle que soit la porte dévoilée parmi les deux restantes, l'autre sera forcément une mauvaise aussi.

Ainsi, pour gagner ici, il ne faut pas changer de porte.

2. La sortie est derrière la 2^{ème} porte.

Ici, la porte qui sera dévoilée sera forcément la 3^{ème}.

Vu qu'on a choisi la 1^{ère}, pour gagner, il faut changer de porte.

3. La sortie est derrière la 3^{ème} porte.

Ici, la porte qui sera dévoilée sera forcément la 2^{ème}.

Vu qu'on a choisi la 1^{ère}, pour gagner, il faut changer de porte.

(dans notre exemple nous choisissons la 1^{ère}, mais cela marche quelque soit la porte de départ)

Nous voyons donc que, dans deux cas sur trois (2 & 3), il faut changer de porte pour gagner.

Ainsi Clampouillou a bien deux fois plus de chance d'être libéré s'il change de porte.

Bon par contre, dans la vraie histoire, c'est ballot mais Clampouillou est justement tombé sur le cas numéro 1 et a donc sombré dans les oubliettes où il a pourri pendant 450 ans, attendant le jour où il se vengerait du sadique qui l'eût condamné à tel mauvais sort, c'est-à-dire votre serviteur qui a conçu l'énoncé de cette énigme.

...sur ce il me faut partir, une autre de mes créations veut ma peau et je n'ai pas hâte de savoir ce qu'un demi-millénaire de solitude inspire comme ressenti.